



duofluc design graphique

Foire du Trône, 1953 © Robert Doisneau
Citation G. Apollinaire, extrait de «L'Amour le déclin et l'espérance»
in *Poèmes à Lou*, © Gallimard, 1947

le
grand
20^e

18^e printemps des poètes
5 - 20 mars 2016

Je donne à mon espoir
tout l'avenir qui tremble — Apollinaire

cent ans de poésie

Maison de la poésie
Jean Joubert
Montpellier Languedoc



printempsdespoetes.com



#Printempsdespoetes2016



Edito

Printemps des poètes 2016

Habiter le monde en poète...

Cette belle formule de Hölderlin, Jean Joubert, notre cher Président, disparu le 28 novembre 2015, aimait la citer. C'est ce à quoi il s'est employé toute sa vie.

Habiter le monde en poète, c'est la proposition de la nouvelle maison d'édition Poesis, fondée par Frédéric Brun, notre premier invité de ce Printemps.

Le ton est donné...

La thématique nationale est la célébration du « Grand Vingtième ». Une partie de notre programmation s'inscrit dans ce thème, et nous ouvrons ce Printemps par un hommage à ce grand poète du Vingtième que fut Jean Joubert.

Il y a dix ans, nous avons fondé ensemble, avec Fanette Debernard, la Maison de la Poésie.

Une décennie de rencontres, lectures, performances, découvertes, spectacles, expériences, avec de multiples partenaires : théâtres, médiathèques, musées, galeries, festivals... et le soutien de toutes les institutions : Ville de Montpellier, Métropole, Région, Département de l'Hérault, CNL, MAIPO, LR2I...

Nomade cinq ans, la Maison de la Poésie s'est vu attribuer par la Ville de Montpellier un lieu dédié en 2010. Le Conseil Municipal du 28 janvier 2016 a décidé que ce lieu porterait désormais le nom de « Maison de la Poésie Jean Joubert », rendant ainsi un juste hommage non seulement à un grand poète mais aussi à un poète impliqué, qui a fait en sorte que la poésie trouve sa place au cœur même de la cité.

Cette 18^e édition du Printemps des Poètes lui est dédiée.

Une nouvelle équipe est à l'œuvre, sous la présidence du poète Claude Adelen.

Nous poursuivons ce Printemps les objectifs de mise en lumière du travail des éditeurs de poésie, avec l'invitation de trois maisons d'éditions.

La diversité des poètes invités incitera à la découverte des écritures, des langues, et des pratiques.

Bien sûr, musiciens, comédiens, universitaires, seront présents comme autant d'autres voix accompagnant celles des poètes.

Et nous commençons sous l'égide de Novalis, que Frédéric Brun nous invite à redécouvrir, grâce à un florilège de Fragments : « Poésie, réel absolu ».

Une certitude que nous partageons en ce Printemps, dans la lumière intacte du poète disparu.

*Alors qu'au loin grondent les ombres,
ici l'aube s'étire,
affirme son triomphe.*

*Le soleil rouge en son essor
n'est pas blessure
mais l'œil extasié du monde.*

Jean Joubert, *inédit*, 2015

Annie Estèves
Directrice artistique

18^e Printemps des Poètes

« Le grand vingtième »

Maison de la Poésie Jean Joubert - Montpellier Languedoc

5mars - 16h

Médiathèque centrale Emile Zola

Lancement national du
Printemps des Poètes 2016
Hommage à Jean Joubert

7mars - 19h

Maison de la Poésie

Soirée inaugurale :
Habiter le monde en poète
Bienvenue aux éditions Poesis
Frédéric Brun, Philippe Marty

9mars - 19h

Maison de la Poésie

Poésie syrienne
contemporaine
Saleh Diab, Marc Pastor

11mars - 19h

Maison de la Poésie

Bienvenue
aux éditions l'Arachnoïde
Olivier Cabière,
Thomas Chapelon, Guillonne
Balaguer, Stéphane Page

14mars - 19h

Maison de la Poésie

Bienvenue aux éditions
Caractères
Nicole Gdalia, Patrick Hannais

15mars - 19h

Maison de la Poésie

Esther Tellermann
Esther Tellermann, Claude
Adelen, Héloïse Dautry

17mars - 19h

Maison de la Poésie

Diti Ronen
Diti Ronen, Michel Eckhard Elial,
Timothy Lebraud

18mars - 19h

Maison de la Poésie

Le travail de la baleine
Jean Portante, César Stroschio

20mars - 16h

Médiathèque centrale Emile Zola

Clôture
du Printemps des Poètes
Pierre Caizergues,
*Cartes postales en poésie /
Lettre à Judas*
Pierre Caizergues, Isabelle
Fürst, Mathieu Zabé

On n'arrête pas le printemps...

PARTENARIATS

8mars - 20h

Atelier JD Taffanel, Castelnaud

Marathon de mémoire

9mars - 11h30

Quartier Saint-Roch

Evocation du poète
montpelliérain Jean-Antoine
Roucher : peintures, lectures

10mars - 18h

Salle Pétrarque

Hommage à René-Guy Cadou
et Hélène Cadou
+ scène ouverte

Marie-Agnès Salehzada,
Christian Malaplate

10mars - 19h

Musée Paul Valéry (Sète)

Printemps au musée
Laurent Grison, François
Montmaneix, Max Greze

FM+

Montpellier : 91.00 fm
Nîmes : 103.1 fm
www.fmpplus.org

10/17mars - 12h15

Emission « Jardin d'Isis »

Animée par Marie-Agnès
Salehzada

7/14/21mars - 8h30

Emission « Traces de lumière »

Animée par Christian Malaplate

Maison de la Poésie Jean Joubert - Montpellier Languedoc

Moulin de l'Evêque, 78 avenue du Pirée 34000 Montpellier

www.maison-de-la-poesie-languedoc-roussillon.org - 04 67 73 68 50

5 mars - 16h

Auditorium de la médiathèque centrale Emile Zola

Lancement national du Printemps des Poètes 2016 Hommage à Jean Joubert

Avec la participation de : Frédéric Jacques Temple, poète, Pierre Caizergues, poète, professeur de littérature à l'Université Paul Valéry, Michel Wichegrod, journaliste, Patricio Sanchez, poète, Nicole Drano-Stamberg, poète, Georges Drano, poète, Christophe Corp, écrivain, directeur de la Revue littéraire « Souffles », Jean-Marie Petit, poète, Marie Rouanet, écrivain, poète, chanteuse, Madeleine Attal, comédienne, Maïthé Vallès-Bled, directrice du festival de poésie « Voix Vives » à Sète.

Avec la participation du peintre : Raphaël Ségura

Accompagnement musical : Héloïse Dautry, harpe



Le monde de la poésie rend hommage à l'un de ses pairs, disparu le 28 novembre 2015 : Jean JOUBERT, poète, écrivain, professeur de littérature américaine à l'Université Paul Valéry, Président de la Maison de la Poésie Montpellier Languedoc depuis sa fondation en 2005.

Né à Châlette-sur-Loing (Loiret) en 1928, Jean Joubert fait ses études au collège de Montargis puis à la Sorbonne. Après de longs séjours en Angleterres, en Allemagne et aux Etats-Unis, il s'installe à Montpellier où il découvre un Sud méditerranéen qui marquera profondément ses œuvres.

Il a longtemps enseigné la littérature anglo-américaine dans cette ville, à l'Université Paul Valéry.

Son quatrième roman *L'Homme de Sable* (Grasset) a obtenu le prix Renaudot en 1975, *Les Poèmes : 1955-1975* (Grasset) le Prix de l'Académie Mallarmé en 1978, *Les enfants de Noé* le prix de la Fondation de France en 1988 pour le meilleur roman pour la jeunesse, *L'alphabet des ombres* (Editions Bruno Doucey) le Prix Kowalsky 2014.

*Beauté sauvage,
le renard parle de désir, d'ivresse, de
pillage.
Il se lèche les lèvres sous la lune,
Il hume l'odeur du sang.*

*Renard brigand,
renard secrètement complice de l'orage,
tu assièges mes nuits
tu occupes les indicibles territoires du
songe.*

*Sous la fougère, sous le poil,
au fond du gouffre,
vit une bête blanche.
Souvent jadis j'ai prié :
« Qu'elle me lèche,
qu'elle me morde,
Qu'elle me dévore ! »
L'hiver venu, elle dort,
Les paupières scellées de neige.*

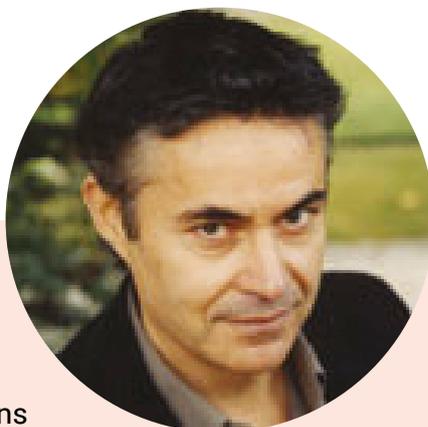
Jean Joubert,
L'alphabet des ombres,
Editions Bruno Doucey, 2014

Soirée inaugurale *Habiter poétiquement le monde* Bienvenue aux éditions Poesis

Frédéric Brun, éditeur, présente les trois premiers ouvrages édités par Poesis : *Novalis et l'âme poétique du monde* - essai de Frédéric Brun, *Poésie, réel absolu* - florilège de Fragments de Novalis et *Habiter poétiquement le monde* - anthologie-manifeste.

Rencontre animée par : Philippe MARTY, Professeur à l'Université Paul Valéry – Montpellier III

Lectures à voix multiples



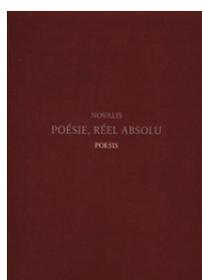
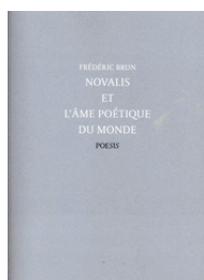
Frédéric Brun, écrivain, a fondé en 2015 les éditions Poesis, consacrées à la publication d'écrits abordant la relation poétique avec le monde. Les deux premières parutions éclairent la vie et l'œuvre de Novalis, poète allemand, premier des romantiques, qui a placé la poésie au centre de l'univers. Frédéric Brun a publié chez Stock trois romans, pour lesquels il a reçu plusieurs prix littéraires, notamment le Goncourt du premier roman et le prix Marie-Claire Blais au Québec pour *Perla*, ainsi que le prix décerné par l'association Ecritures et Spiritualités pour *Une prière pour Nacha*. Il a été traduit dans plusieurs langues. *Novalis et l'âme poétique du monde* est son quatrième livre. Pendant la rencontre, les deux premiers ouvrages, *Poésie, réel absolu* (traduction de Laurent Margantin), et *Novalis et l'âme poétique du monde*, essai de Frédéric Brun seront évoqués et commentés au cours d'un entretien entre Frédéric Brun et Philippe Marty, professeur de littérature comparée à l'Université Paul Valéry – Montpellier III. Dans un deuxième temps, Frédéric Brun présente la nouvelle publication de Poesis, *Habiter poétiquement le monde*, anthologie-manifeste de cent auteurs « poétiquement engagés » (détails en bas de page).

Les éditions Poesis

Créées au printemps 2015 par Frédéric Brun, les éditions Poesis se consacrent à la relation poétique avec le monde. Le terme latin *poesis*, qui provient du grec *poiésis*, exprime notre désir de nous tourner vers les origines de la poésie, bien au-delà des mots et de tout genre littéraire. « En poète, l'homme habite sur cette terre », a écrit Hölderlin. « La poésie est le réel absolu, plus c'est poétique, plus c'est vrai », a pensé Novalis. De nombreux écrivains et poètes de l'époque antique, romantique ou contemporaine évoquent leur relation poétique avec le monde. Il semblait naturel aux éditions POESIS d'éclairer, avec leurs deux premières parutions, la vie et l'œuvre de Novalis, ce poète allemand, inventeur du roman moderne, qui a placé la poésie au centre de l'univers. Celle-ci nous permet de regarder le monde contemporain autrement.

Poésie, réel absolu est un Florilège de Fragments de Novalis, sélectionnés et traduits par Laurent Margantin, agrégé d'allemand et docteur en lettres.

Novalis et l'âme poétique du monde de Frédéric Brun, présente pour la première fois en langue française la vie entière de Novalis dans un style romanesque. L'auteur souhaite rendre accessible les idées de ce poète unique et intemporel à un lectorat parfois éloigné du monde la poésie.



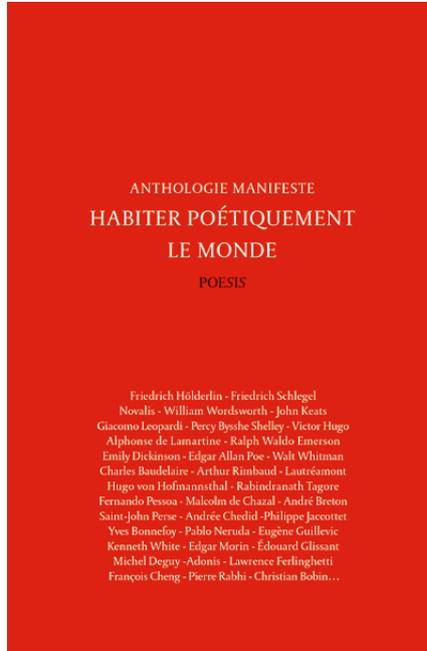
7 mars - 19h

Maison de la Poésie

Soirée Inaugurale
Habiter poétiquement le monde
Bienvenue aux éditions Poesis



Friedrich von Hardenberg (1772 - 1801), plus connu sous le nom de Novalis, demeure l'un des poètes les plus purs qui aient jamais existé. La poésie est au centre de tous ses écrits. En vingt-neuf ans de vie seulement, il a su évoquer les correspondances entre toutes les disciplines, scientifiques, philosophiques ou religieuses. Sa vie reflète parfaitement l'émerveillement provoqué par la lecture de ses écrits : son enfance dans les vieux manoirs familiaux, ses années d'apprentissage universitaire, son amour éphémère pour la jeune Sophie von Kühn qui lui a inspiré ses célèbres *Hymnes à la Nuit*, ou encore la création de sa légendaire « Fleur bleue » au cœur du roman Henri d'Ofterdingen.



Nouvelle parution
mars 2016 :
Habiter poétiquement
le monde - Anthologie
Manifeste

Conception, choix des textes et avant-propos de Frédéric Brun

Poesis réunit dans une anthologie-manifeste plus de cent auteurs qui rappellent la nécessité d'« Habiter poétiquement le monde ». Cette expression, empruntée à un célèbre vers du poète allemand Hölderlin, n'a jamais cessé depuis deux cents ans d'être citée ou commentée par des écrivains, des poètes et des philosophes de tous les pays.

Les textes sont regroupés en cinq périodes :

- *Le monde romantique* avec Schlegel, Hölderlin, Novalis, Keats, Shelley, Wordsworth, Leopardi, Hugo, Lamartine...
- *Le monde post-romantique* avec Emerson, Whitman, Poe, Baudelaire, Rimbaud...
- *Le monde moderne* avec Apollinaire, Yeats, Rilke...
- *Le monde du renouveau* avec Breton, Reverdy, Jouve...
- *Le monde contemporain* avec Deguy, Bonnefoy, Jaccottet, White, Cheng, Bobin...

mais aussi des personnalités issues d'autres disciplines, tels le sociologue Edgar Morin, l'astrophysicien Hubert Reeves et l'agriculteur-biologiste Pierre Rabhi, sont également représentées. Les extraits sont choisis dans leur œuvre, mais aussi dans des documents moins connus, des lettres, des discours, des articles de presse ou des préfaces, révélateurs de leur engagement poétique. Cette anthologie est le manifeste des éditions Poesis : elle propose une éthique essentielle pour habiter le monde poétiquement, humainement et écologiquement, aujourd'hui plus que jamais.

Rencontre avec Saleh Diab

Poésie syrienne contemporaine

Avec la participation du comédien : Marc Pastor
lectures bilingues arabe-français par Saleh Diab et Marc Pastor

Saleh Diab, poète d'origine syrienne, critique littéraire dans le grand quotidien Al-Hayat, présente l'anthologie de la nouvelle poésie syrienne partiellement publiée dans la revue NUNC / CORLEVOUR, et lit des extraits de son livre J'ai visité ma vie (Editions le Taillis Pré, 2013), unanimement salué par la critique et les poètes.

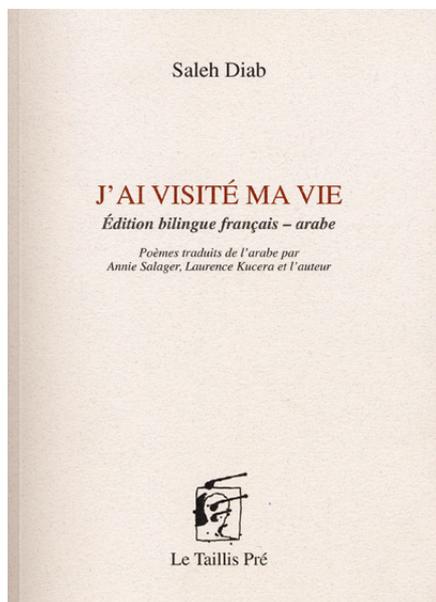
« Saleh Diab, poète d'origine syrienne, critique littéraire dans le grand quotidien Al-Hayat est considéré comme l'un des poètes les plus novateurs de sa génération dans le monde arabe. Son premier recueil est sorti chez Comp'act sous le titre *Une lune sèche veille sur ma vie.* »

Emmanuel Hiriart
Revue Poésie première



Saleh Diab est né à Alep (Syrie) en 1967, il vit en France depuis 2000. Poète, critique littéraire, il a travaillé à Beyrouth pour le supplément littéraire du quotidien « Al-Nahar » de 1995 à 2000. Il a également collaboré à d'autres quotidiens (« Al-Hayat », « Nida El Watan », « Assafir »...). Il est arrivé en France en 2000 à l'invitation du festival « Voix de la Méditerranée » (Lodève) et a rejoint l'équipe du comité international de coordination du festival où il a été chargé de la coordination avec le monde arabe jusqu'en 2009. Il a ensuite collaboré avec l'équipe du festival « Voix Vives, de Méditerranée en Méditerranée », à Sète. À partir de sa sélection de poètes arabes invités à ce festival paraissent chaque année, chez Al Manar et Voix Vives, un ou deux recueils de poèmes. En 2005, à l'université de Paris VIII, il a obtenu un master I sur *La poésie arabe féminine après Nazik Al-Mala'ika* (mention « très bien ») et, en 2006, un master II *Le corps dans la poésie arabe écrite par les femmes de 1960 à nos jours* (mention « très bien »). En 2012, il a soutenu une thèse de doctorat intitulée *Le poème en prose arabe : la poésie arabe contemporaine* (mention « très honorable » avec les félicitations du jury- Paris VIII).

Rencontre avec Saleh Diab



***J'ai visité ma vie* - Saleh Diab**

(Edition bilingue, poèmes traduits de l'arabe par Annie Salager, et l'auteur.
Préface par Daniel Leuwers - Le Taillis Pré 20 €)

« *Faire l'inventaire de sa vie à partir du quotidien, des souvenirs refoulés ou récurrents, des pulsions, des passions, des ruptures, des regrets, des remords, etc. est un exercice difficile lors de la transcription du vécu en poèmes... Le poète d'origine syrienne Saleh Diab s'y adonne avec succès grâce à un alliage subtil et paradoxal d'émotion et d'autodérision, de sincérité et de comédie narcissique, d'effort d'élucidation et de pratique ludique du brouillage autobiographique... J'ai visité ma vie, recueil composé en triptyque est fait de tout cela. Ce livre du moi éclaté en une galerie de miroirs révèle sa musique secrète de l'intimité rêvée, vécue ou fantasmée, des « plaines du déboire » aux rives de l'exaltation amoureuse, du champ de bataille de l'altérité égratignée aux « terres brûlées » de la solitude... ».*

Michel Ménaché - Revue Europe, n° 1019, mars 2014

*Dans des contrées lointaines
nous avons donné rendez-vous
à notre vie
à nos regards nous avons fait espérer
des lacs hauts dans les arbres
avec la pluie
nos mains se sont accordées
notre visage a corrigé
au moins un soleil
avec le regret nous nous sommes comportés
comme avec une demi-sœur
dans nos rêves
nous avons offert un séjour à l'oubli
notre silence qui a fléchi
maintenant
tous les ponts le traversent*

Saleh Diab
J'ai visité ma vie, II, Oud blanc

11mars - 19h

Maison de la Poésie

Bienvenue aux Editions l'Arachnoïde



Basées au Vigan, les éditions L'arachnoïde ont été fondées en 2003 par Olivier Cabière en collaboration avec François Di Dio, éditeur au Soleil noir d'auteurs de la deuxième vague surréaliste. L'arachnoïde édite des livres de poésie injustement oubliés, devenus introuvables, ou encore inconnus, dont une large part de premiers recueils de jeunes auteurs.

L'arachnoïde est le nom de la membrane qui relie l'encéphale à la colonne vertébrale. Tisser, relier, transmettre, semblent en effet les objectifs du jeune éditeur Olivier Cabière, né en 1973, qui présentera ce soir la maison d'éditions. Format élégant, mise en page soignée, et la fameuse couverture noire pour les livres de poésie ou de prose poétique... Olivier Cabière lira des textes de Stanislas Rodansky.

L'arachnoïde a notamment publié des livres de Claude Pélieu, Stanislas Rodanski, Alain Hobé, Mathieu Messagier, Marie-Françoise Prager, Mathieu Bénézet, Alain Borne, Claude Tarnaud, et une anthologie : *X poètes au féminin*.

Thomas Chapelon, Guillonne Balaguer et Stéphane Page liront ensuite des extraits de leurs propres œuvres publiées à l'Arachnoïde.



Né en 1973 à Saint-Etienne, Thomas Chapelon réside à Montpellier. Depuis 1998 il collabore avec des peintres, des chorégraphes et des philosophes pour diverses expositions ou manifestations. Depuis quatre ans, il organise des lectures de ses recueils (Limoges, Paris, Florac, Lodève, Montpellier...). Productif, on lui doit, entre autres, *Presque printemps* (Le dernier télégramme, 2012), *La pluie enrichie* (L'arachnoïde, 2013), *Pulsation lente* (L'arachnoïde, 2014). Il publie également chez Flammarion Guérissable (2015).



Née en 1970, Guillonne Balaguer vit à Montpellier. Diplômée en philosophie, littérature et linguistique. *Industries de diptères* est son premier recueil de poésie et publié dans la revue *Coltard* en 2008. Elle a dirigé une adaptation sonore de son texte *Liminaire [échos]* avec des musiciens et interprétée lors d'un concert-performance à Montpellier (Baloard, 2010). Elle travaille aussi sur des performances de poésie sonore et des pièces de musique électro-acoustique sous le nom d'1demidegt2.



Stéphane Page naît en 1971. *Recueil à trois voix* aux éditions L'Harmattan (2009), puis au sein d'une anthologie aux éditions *Le temps des Cerises* (2010) et son dernier roman, *Forge* aux éditions L'arachnoïde (2015). Il collabore aux Revues de poésie *Remue.net*, *Les Cahiers de Benjy*, *Ouste/Dernier*, *Télégramme*, *Arachné*, *Contre-allées*, *Décharge*, *Souffles*, *Le chant des villes*. Il a obtenu une mention spéciale du jury prix Voronca en 2010.

Bienvenue aux Éditions Caractères

Avec la participation des comédiens : Patrick Hannais et Roselyne Villaumé

Nicole Gdalia, poète et éditeur, veuve du fondateur des éditions Caractères, Bruno Durocher, présente la maison d'édition (qui a fêté ses 65 ans en 2014) à travers son histoire et ses projets. Lectures ses propres poèmes, et des textes des grands poètes du 20^e siècle présents au catalogue.

Les Editions Caractères

Depuis 1949, la revue et les Éditions Caractères ont publié les œuvres de quelques-uns des plus importants poètes du vingtième siècle de France et du monde entier. Parmi les français : Guillaume Apollinaire, Luc Bérimond, Pierre Albert-Birot, Michel Butor, Jean Cassou, Jean Cocteau, Bruno Durocher, Benjamin Fondane, Yvan Goll, Max Jacob, Pierre-Jean Jouve, Jean-Clarence Lambert, Jean Laugier, Loys Masson, Bernard Noël, Georges Norge, René Obaldia, Raymond Queneau, Jean Rousselot, Carlo Suarès, Jules Supervielle, Tristan Tzara ...

Parmi les étrangers et contemporains du monde entier : Franz Kafka, Peter Altenberg, Yehuda Amichai, Sri Aurobindo, H. Nahman Bialik, Georges Castera, Su Dongpo, Arjen Duinker, Michaël Edwards, Odysseus Elytis, Juan Gelman, Edouard Glissant, Federico Garcia Lorca, Nicolas Guillén, Shen Hanguang, Hilda Hilst, Yang Lian, Song Lin, Czeslaw Milosz, Pablo Neruda, Alexandre Pouchkine, Ezra Pound, Fernando Pessoa, Rainer Maria Rilke, Yannis Ritsos, Jaime Sabines, Satchidanandan, Georges Sféris, Kedarnath Singh, Rabindranath Tagore, Tchicaya U'Tamsi, Charles Tomlinson, Nikiforos Vrettakos, Gao Xingjian, Mo Yan...

Les artistes Arikha, Jean Arp, Francis Bott, Perez Celis, Jean Cortot, Fernand Léger, Robert Couturier, Olivier Debré, Sonia Delaunay, Rajendra Dhawan, Jacques Doucet, Abram Krol, André Masson, Maryan, Hervé Masson, Jean Miotte, Francis Picabia, Pablo Picasso, Poliakoff, Claude Raimbourg, Shelomo Selinger, Nicolas Schöffer, Uriburu, Jacques Villon, Georges Visconti, Wostan, Ye Xin ont assuré l'illustration de certains textes.

Connue notamment pour ses « Cahiers latins », la collection fondée par le traducteur Claude Couffon pour faire connaître la poésie hispano-américaine, la maison d'édition Caractères embrasse et brasse les langues et les cultures du monde entier.

Dans chaque genre, Les Editions Caractères s'efforcent de défendre les valeurs culturelles de l'humanité menacées par les périls de la violence, du profit et de l'ignorance. Elles tentent d'établir un dialogue entre les cultures. Dans un esprit d'accueil et d'échange, des expositions d'art, des soirées de poésie, des rencontres d'écrivains et d'artistes sont organisées dans la galerie-librairie des Éditions Caractères mettant ainsi les arts en résonance.

14 mars - 19h

Maison de la Poésie

Bienvenue aux Editions Caractères



Bruno Durocher, poète fondateur des Editions Caractères

Bronislaw Kaminski (Bruno Durocher) arrive en France en 1945 après avoir vécu l'enfer nazi. Il a passé six années de sa jeunesse dans les camps de la mort du troisième Reich, dont plus de cinq à Mauthausen. Il publie son premier recueil en français, aux éditions Pierre Seghers : *Chemin de Couleur* sous le nom de Bruno Durocher. Il lance la revue «Caractères» avec Jean Follain, Jean Tardieu, André Frénaud. La première plaquette, *Le Désossé*, publiée en décembre 1949 dans la collection « Chemin des hommes » est l'œuvre de son ami Jean Laugier. Peu après, le jeune hispaniste Claude Couffon lui remet deux petits volumes d'inédits de Federico Garcia Lorca, qu'il vient de retrouver à Grenade : *La Suite des Miroirs* et *Petit Théâtre*. Ce sera le début de la collection « Cahiers Latins » qui éditera les plus grands ou les nouveaux poètes d'Espagne et d'Amérique Latine. Les éditions Caractères qu'il a créées, désormais dirigées par Nicole Gdalia continuent leur travail de publication de recueils de poésie.

Source : Le printemps des poètes



Nicole Gdalia, poète et directrice des Editions Caractères

Nicole Gdalia est née à Tunis. Après son baccalauréat de philosophie, elle poursuit ses études à la Sorbonne. Agrégée de Lettres, Docteur en Sciences de l'art et des religions, elle y a ensuite enseigné ainsi qu'à l'École Pratique des Hautes Études. Elle fait partie d'un laboratoire de recherche du CNRS où elle est responsable de la chaire UNESCO pour le dialogue interculturel. Sa vie est liée à celle du poète Bruno Durocher dont elle devient l'épouse en 1968. Elle va participer aux activités des Éditions Caractères et en prendra la direction à la mort du poète, en 1996. Chroniqueuse à la radio et journaliste durant quelques années, elle a publié, outre des articles scientifiques, des critiques littéraires et artistiques ainsi que dix recueils de poèmes. Ses écrits sont traduits dans plusieurs langues, et elle figure dans de nombreuses anthologies dont l'anthologie de l'UNESCO de la poésie féminine mondiale.

www.editions-caracteres.fr

*Mon chemin conduit à travers
l'étonnement*

*car le voyageur - chercheur de vertiges
connaît le jour qui fleurit
qui fleurit comme la lueur des pupilles*

*comme le moteur du monde
à travers la mer*

*je rame avec des bras réels
je trace les formes des mots
qui sont le sang de mon sang*

*depuis longtemps déjà
les bornes du chemin poussent en blocs
de jours abattus*

Bruno Durocher,
Chemin de couleur, Seghers 1949,
repris dans les œuvres complètes de
Bruno Durocher, Tome 1 : *à l'image de
l'homme*, Editions Caractères 2012

15 mars - 19h

Maison de la Poésie

Rencontre avec Esther Tellermann

Autour de son ouvrage *Sous votre nom*, Flammarion 2015

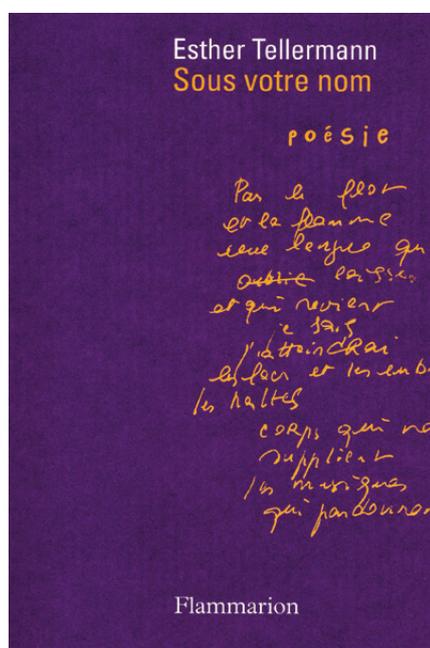
Présentation : Claude Adelen

Lectures par Esther Tellermann

Harpe : Héroïse Dautry

en partenariat avec la librairie Sauramps

SAURAMPS
librairie



L'ouvrage *Sous votre nom*

Sous votre nom poursuit la quête obstinée d'Esther Tellermann, ce rêve d'une indicible épopée qui traverse les époques et les contrées, dans l'aura d'un temps arrêté. Ce nouvel ensemble - dont les trois mouvements, malgré leurs différents rythmes, composent un seul et même chant - reprend bien sûr les grands thèmes de son œuvre, sa méditation notamment sur l'érosion des règnes et le pouvoir de la nomination. Une inflexion plus intimiste la caractérise aussi depuis *Contre l'épisode*, dans la distance que supposent l'extrême tension de ses vers, la

lumière et la rigueur de sa prosodie. « *Ni d'ailleurs ni d'ici* (comme on a pu l'écrire dans « Europe ») la poésie d'Esther Tellermann s'ancre ainsi - et s'inscrit - dans une terre insituable dont le langage n'est pas la métaphore, mais l'écho le plus insistant. » Ce dont *Sous votre nom* apporte, une fois encore, la troublante démonstration.

Source : Note de l'éditeur

Née en 1947, Esther Tellermann est l'auteur d'une œuvre poétique qui l'a imposée comme l'une des voix majeures de sa génération. Elle est membre du comité de rédaction de la revue « La Célibataire ». Ancienne élève de l'ENS, elle est agrégée de Lettres. Depuis *Première apparition avec épaisseur* (1986), elle a publié huit précédents recueils chez Flammarion. Elle est également l'auteur d'un récit paru chez Farrago (*Une odeur humaine*, 2004) et quatre volumes récents (chez Unes, Fissile, La Lettre volée), ainsi qu'un recueil de textes critiques (éditions de la Lettre volée, 2014).

La revue « NU(e) » lui a consacré un numéro en 2008 et « Europe » un fronton en 2014.

15 mars - 19h

Maison de la Poésie

Rencontre avec Esther Tellermann



Poète et critique littéraire, Claude Adelen est né en 1944. Il a enseigné en région parisienne. Ses premiers poèmes sont publiés par Elsa Triolet dans les *Lettres françaises* en 1969.

Il a été membre du comité de rédaction de la revue *Action poétique* à partir de 1971. Il écrit régulièrement des chroniques de poésie dans *La Quinzaine littéraire*, La NRF, Europe. Il a publié une dizaine de livres de poèmes. En 2009, Flammarion a repris une part importante de cette œuvre, devenue difficile à trouver, en un seul livre, *Légitime*. On y trouve notamment reproduction intégrale de ses deux premiers livres, *Bouche à la terre* de 1975 et *Légitime* de 1977. En 2015 est paru chez Flammarion *L'homme qui marche*, livre finaliste du Prix Kowalski. Claude Adelen a été invité par la Maison de la Poésie de Montpellier pour une rencontre/lecture autour de ce livre en novembre 2016. Il a ensuite été élu président de la Maison de la poésie de Montpellier (devenue Maison de la poésie Jean Joubert) le 26 janvier 2016.



Héloïse Dautry a étudié au Conservatoire National de Région de Montpellier et au Conservatoire National de Région de Paris où elle a obtenu en 1999 un Premier Prix à l'unanimité du jury. Passionnée par la création contemporaine, elle a travaillé en étroite collaboration avec les compositeurs Kaija Saariaho, Örjan Sandred, Georges Aperghis, Jean Batigne, Eric Scrève et Schuya Xu. Elle est régulièrement invitée à de nombreux festivals en France comme à l'étranger. Héloïse aime associer la harpe à d'autres disciplines : la poésie, la danse, la peinture... En 2013 elle crée pour la maison de la poésie de Montpellier dans le cadre du printemps des poètes « Polyphonies Neruda » avec le poète Chilien Patricio Sanchez, le comédien Grégory Nardella et le guitariste chanteur José Terral.

*C'est vrai
je voulais
épuiser ma cendre
ou peut-être
une nostalgie
des forêts
des silences
où s'enfouissent
les morts que séparent
les voix.
Nous voici
étrécis dans
le bleu
où sombre
ce qui
chante.*

*
*Nous nous étions
parcourus
l'un l'autre
en nos paumes
parlions de neige et
de souffle
et comment s'allume
une chambre
ou encore
quelle mer
descend et nous
absout
nous rapatrie.*

Levant : rencontre avec Diti Ronen et Michel Eckhard Elial

Présentation : Michel Eckhard Elial

Lectures bilingues : Diti Ronen (hébreu), Michel Eckhard Elial (français)

Contrebasse : Timothy Lebraud

Michel Eckhard Elial, poète, traducteur, directeur de la revue et des éditions Levant, présente la poète israélienne Diti Ronen. Lecture bilingue hébreu/français d'extraits des recueils de poèmes de Diti Ronen, *La Maison fissurée de poèmes* (Editions Gros Textes), et *Quand la maison revient* (Levant, à paraître, mars 2016).



*D'où je viens
les mots sont fils d'Elohim
ils naissent nus
créent des mondes
exhalent d'une bouche
un avenir d'humanité.
Ce printemps
à se taire
à regarder les nuages
sans écouter les nouvelles
ni dire de paroles sacrées
sans lire les journaux.
Nous n'aurons ni raison
ni reproche.
Nous puiserons un regard
profond à l'intérieur
des pupilles.*

*Qu'est-ce qu'une maison ?
une construction
posée sur des fondations
corps et alliance
si un premier corps
demande au second
de l'abandonner
les fissures ouvrent leur gueule
elles font tomber les murs
et la maison est détruite
sur ses occupants.*



Docteur en sémiologie textuelle, Michel Eckhard Elial est poète et traducteur de la littérature hébraïque (Yehuda Amichai, Aaron Shabtai, David Vogel, Ronny Someck, Miron Izakson). Il dirige la Revue «Levant – Cahiers de l'Espace Méditerranéen » qu'il a fondée en 1988 à Tel-Aviv.

Née à Tel Aviv, Diti Ronen a publié 6 livres de poésie et des essais. Traduite en plusieurs langues, son œuvre poétique est remarquée par plusieurs prix littéraires nationaux et internationaux elle participe en 2014 au Festival des Voix de la Méditerranéen de Lodève. Elle travaille aussi avec des musiciens et des plasticiens (un projet de livre en cours avec Isis Olivier aux Editions Encre & Lumière). Actrice importante dans la vie culturelle israélienne, elle enseigne le théâtre et les arts à l'Université Hébraïque de Jérusalem. Son nouveau recueil *The return of the House and its wanderings* (Ha-kibbutz ha-mehu'had, Tel-Aviv) vient de paraître en hébreu.

17mars - 19h

Maison de la Poésie

Levant : rencontre avec Diti Ronen et Michel Eckhard Elial



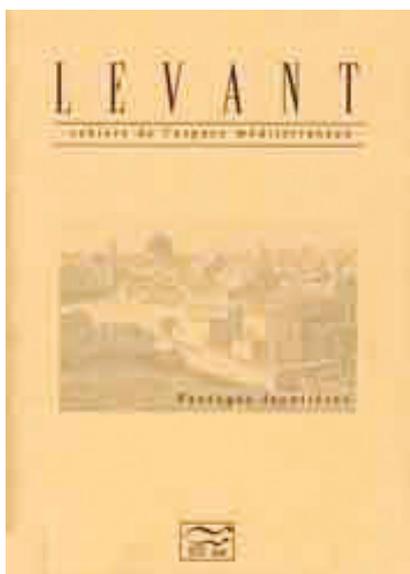
La revue Levant

La Revue « Levant – Cahiers de l'Espace Méditerranéen » (qui comporte 12 numéros), a été fondée en 1988 à Tel-Aviv par Michel Eckhard Elial, aujourd'hui basée à Montpellier. Sa vocation est de promouvoir un dialogue pour la paix entre les trois rives de la Méditerranée. Certaines revues présentent un regard croisé «peinture/écriture». Un poète et un plasticien travaillent autour d'un thème commun dont le résultat forme un cahier spécial. Autour de la revue, les publications (traductions et poésies) qui en émanent constituent le catalogue de La bibliothèque du Levant. La Revue Levant est « *une tribune culturelle à vocation méditerranéenne-et en langue française [...] Les contributions ont afflué faisant de chaque livraison un évènement, un nouvel apport à l'instauration d'une conscience régionale communautaire et conviviale, transcendant les nationalismes exacerbés, les fanatismes aveugles et autres phénomènes d'exclusion et de négation de l'autre* » écrit Shlomo Elbaz dans l'Appel de Jérusalem, le 1^{er} aout 1993.



Parmi les publications poétiques : *Exercices de lumière*, Levant (2015) ; *L'instant le poème*, Levant (2009) ; *Sa tête aux ciels*, Levant (2008) ; *Un l'Autre*, Levant (2008) ; *Beth*, Levant (1995) ; *Au midi du retour*, Euromedia (1993), *L'Ouverture de la bouche*, Levant (1992).

Parmi les traductions : Ronny Someck : *Le piano ardent*, Bruno-Doucey (à paraître 2016) - Diti Ronen : *Quand la maison revient*, Levant (à paraître 2016) ; *Poèmes d'amour*, Levant (2015) - Ronny Someck & Salah Al Hamdani : *Bagdad-Jérusalem - A la lisière de l'incendie*, Bruno-Doucey (2012) - Miron C. Izakson : *L'audace du jour*, Levant (2015) - Hagit Grossman : *Neuf poèmes pour Schmuël*, La Margeride (2014) - Yehuda Amichai : *Poèmes de Jérusalem*, L'Eclat (2008) ; *Début, fin, début*, L'Eclat (2008) ; *Les morts de mon père*, L'Eclat/Levant (2001/1995); *Histoires d'avant qu'il n'y ait plus d'après*, Alfil/Levant (1994) - David Vogel : *La vie conjugale*, Stock (1992) - Naïm Araydi : *Le trente-deuxième rêve*, Levant (1990) - Aharon Shabtaï : *Seconde lecture*, L'Eclat (1988), *Le poème domestique*, L'Eclat (1987) - David Avidan : *Cryptogrammes d'un téléstar*, Now (1978).



Le travail de la baleine

Récital poésie et musique

Jean Portante (textes, voix) et César Stroschio (bandonéon)

Le travail de la baleine est le titre de l'anthologie qui reprend l'ensemble des écrits poétiques de Jean Portante aux Editions PHI : 638 pages, une vingtaine de recueils (1983- 2013). La baleine est pour Jean Portante, fils d'émigrés italiens au Luxembourg, un animal emblématique de l'émigration, évoqué dans son roman *Mrs Haroy ou la baleine* (Editions PHI, 1993; prix Servais ; réédité chez Le castor astral en 1999). Mais elle est aussi le symbole de son écriture.

Tout comme la baleine a l'aspect d'un poisson, mais est un mammifère, donc un animal terrestre, ce dont témoigne son poumon, la langue de Jean Portante a la forme du français dans lequel « poumonne » cependant la langue du pays quitté, l'italien.

Le travail de la baleine est un récital : la voix de Jean Portante est accompagnée par le bandonéon du grand César Stroschio, ex-membre du mythique Quarteto Cedron : les sons du bandonéon se glissent sous les mots, et les mots sous les sons.

César Stroschio

Virtuose du bandonéon, né en Argentine, César Stroschio participe dès 1964 à la création du célèbre groupe de Buenos Aires, Quarteto Cedron. En 1975, suite aux persécutions politiques du régime militaire, il émigre à Paris avec les autres membres de la formation qu'il accompagnera dans une carrière internationale jusqu'à la fin des années 1980. Il collabore entretemps en France avec de nombreux musiciens (Paco Ibañez, Georges Moustaki, Quilapayun, Angel Parra, Collette Magny, Angélique Ionatos) et fonde en 1991 le trio Esquina avec lequel il enregistrera cinq albums. *Musiques du Rio de la Plata* reçoit le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 1996.

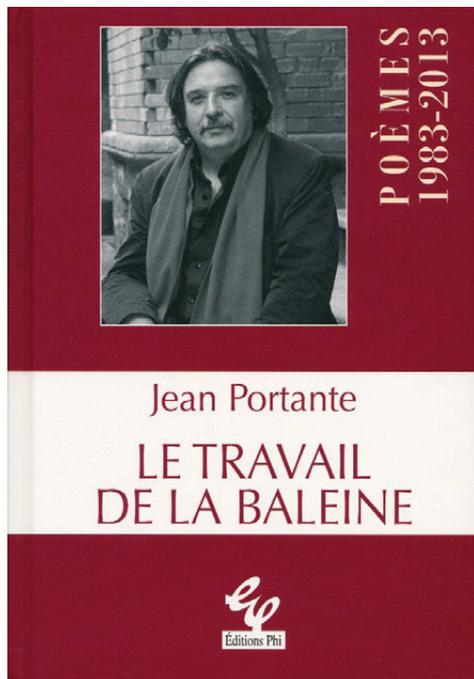


Jean Portante

Jean Portante est né en 1950 au Luxembourg de parents italiens, et vit à Paris. Son œuvre, riche d'une quarantaine de livres - poésie, romans, essais, pièces de théâtre - est largement traduite. En 2003, il a reçu le Grand Prix d'automne de la Société des gens de lettres, pour l'ensemble de son œuvre, ainsi que le Prix Mallarmé pour son livre *L'étrange langue*.

Dix ans plus tôt, son roman *Mrs Haroy ou la mémoire de la baleine* lui avait valu le Prix Servais du meilleur livre de l'année au Luxembourg. En 2011, il a été couronné du Prix national au Luxembourg, pour l'ensemble de son œuvre. Depuis 25 ans, Jean Portante poursuit un travail de traduction, apportant au domaine francophone d'importantes voix poétiques venues d'ailleurs, celles de Juan Gelman, Jerome Rothenberg, Gonzalo Rojas, Jorge Boccanera, Ulrike Draesner, et bien d'autres. Jean Portante dirige les revues *Transkrit* au Luxembourg et *Inuits dans la jungle* en France. Il est le directeur des collections *Cahiers latins* des éditions Caractères et *Les Passeurs d'Inuits* au Castor Astral. Ses livres sont publiés essentiellement chez PHI (Luxembourg) et au Castor Astral (France), mais également en Belgique, en Suisse, au Québec ainsi que, en traduction, dans une bonne douzaine d'autres pays. En février 2014 a paru au Luxembourg, chez PHI, une anthologie réunissant l'essentiel de son œuvre poétique : *Le travail de la baleine*. En automne 2015 les éditions PHI ont publié son cinquième roman *L'architecture des temps instables*.

Le travail de la baleine



Extraits du livre *Le travail de la baleine* de Jean Portante

quel mot fait du rêve un vrai rêve
et quel mot fait d'un pays un vrai pays
et quel mot fait d'une langue une vraie langue
et que sais-je de plus sinon que les mots
se mentent d'un rêve à l'autre
que sais-je en moins sinon que le rêve
ment à la langue comme la langue ment au pays
que sais-je quand je sais
que chaque rêve est une poupée russe
et que chaque pays est une poupée russe
et que chaque langue est une poupée russe
qui quand on l'ouvre se rapetisse

Ouvert Fermé (1992-1994)

LA BALEINE ME VIENT A L'ESPRIT quand d'écrit il retourne.

En littérature de géant monstrueux hantant les océans elle a fini par endosser le rôle de victime inerme livrée à la rage humaine.

La mienne, celle qui nage dans ce livre et tous les autres, tente de se soustraire au manichéisme. Elle évolue en milieu métaphorique et rejoint par là exactement ce que je ressens quand j'écris.

Baleine. Mode d'emploi (2007)

20 mars - 16h

Médiathèque Centrale Emile Zola

Clôture du Printemps des Poètes

Cartes postales en poésie

Matinée poétique avec Pierre Caizergues

Avec la participation des comédiens Isabelle Fürst
et Mathieu Zabé

Tous les poètes envoient des lettres à ceux qui les lisent ou les écoutent : lettres de colère, de refus, de tendresse ou d'amour. Nombre d'entre eux ont écrit de véritables poèmes en forme de lettres, ou, assez souvent, de cartes postales. A titre d'illustration, Pierre Caizergues a choisi dans la poésie du XX^e siècle des cartes postales de ses poètes d'élection : Guillaume Apollinaire, poète européen, Blaise Cendrars le bourlingueur qui a magnifiquement illustré le genre dans ses *Feuilles de route*, Cocteau dont les cartes postales partent de Sète, Marseille, Aix-en-Provence... Henry J.M. Levet, mort jeune, dont la production, rare, dans tous les sens du terme, compte des cartes postales parmi les plus remarquables. Ces poètes seront lus par les comédiens Isabelle Fürst et Mathieu Zabé. Pierre Caizergues lit lui-même plusieurs cartes postales tirées de ses propres livres : *Mires et moires* (New York), *Allumettes* (Maroc), *Un été tahitien*, et, pour finir, de larges extraits de son dernier livre : *Lettre à Judas suivie de trente-quatre cartes postales de terres saintes*. Cette matinée poétique sous le signe de la carte postale entend ainsi rendre hommage à un genre peu connu mais propre à toucher un large public.

Lettre à Judas suivie de trente-quatre cartes postales de terres saintes,
de Pierre Caizergues, avec des illustrations du peintre Christian Gardair.
parution mars 2016 chez Fata Morgana



Pierre Caizergues est professeur émérite de langue et littérature françaises à l'Université Paul-Valéry/ Montpellier III.

Spécialiste d'Apollinaire et de Cocteau, il a également publié de nombreux articles sur Blaise Cendrars, Jean-Claude Renard, Robert Desnos, Jean Tortel, entre autres. Il est l'auteur de dix livres de poèmes, notamment *Encrages*, *Mires et moires*, *Allumettes*, *Passage d'un ange*, *Un été tahitien*, *Le pire arrive même aux dieux*, *Carnet d'Egypte*, *Coïncidences*, *Eloge de l'éclair*, *Lettre à Judas suivie de trente cartes postales de terres saintes*. Michel Décaudin écrit de sa poésie qu'"elle a la transparence de l'eau claire, insaisissable" et que "son évidence est un piège tendu au lecteur aussi bien qu'à lui-même."



10 mars - 19h

Musée Paul Valéry, Sète

PARTENARIAT

Printemps au musée

Lecture musicale avec François Montmaneix et Laurent Grison

Avec les poètes François Montmaneix et Laurent Grison
en dialogue avec le musicien Max Greze (oud, voix)



Né à Lyon, François Montmaneix a été, pendant de nombreuses années l'un des acteurs importants de la vie culturelle lyonnaise, en dirigeant l'Auditorium Maurice Ravel, à l'intérieur duquel il créa l'Artrium, galerie d'expositions et Le Rectangle, Centre d'Art, place Bellecour. Membre fondateur du Prix Roger Kowalski, Prix de Poésie de la ville de Lyon, François Montmaneix est Président de l'Académie Mallarmé. Il est notamment l'auteur de : *Laisser verdure*, préface d'Yves Bonnefoy, (Le Castor Astral, 2012); *L'Abîme horizontal*, Éditions La Différence (2008), Prix Alain Bosquet 2008 ; *Jours de nuit*, le cherche midi éditeur (2005) ; *Les Rôles invisibles*, le cherche midi éditeur (2002), prix Guillaume Apollinaire 2003 ; *Vivants*, le cherche midi éditeur (1997), Prix AU.TR. ES 1997 (Auteurs, Traducteurs, Essayistes), Prix Rhône-Alpes de Littérature ; *Visage de l'eau*, Éditions Pierre Belfond (1985), Prix RTL/Poésie1 1987 ; *L'Autre versant du feu*, Éditions Pierre Belfond (1990), Prix Louise Labé 1991.

Les deux tomes de ses œuvres poétiques complètes ont été publiés en septembre 2015 aux éditions La rumeur libre, ainsi qu'un nouveau livre de poésie, *Saisons profondes*.

*Vous ! Belles ombres infidèles
sorties de vos orbites
pour aller voir au-delà des regards
s'il y aurait en l'univers sans fins
des amours infinies
et leurs fontaines dans des nuits
qui pourraient enfin vous sauver
d'entre les mots et d'entre les
pensées
où se tiennent des habitudes
à ne pas confier à n'importe qui
ô vous – oui vous ! – ombres
inassouvies
nous direz-vous à quelles conditions
le doigt qui vous donna la parole
vous permet de garder le silence ?*

François Montmaneix,
Saisons Profondes
© -2015 la rumeur libre Editions



« Choses secrètes, magies de tableaux, de miroirs, de musiques, sensualités, indécisions et sentiments de perte, c'est tout ce que l'on trouve exprimé dans la poésie de François Montmaneix, avec une émotion contenue qui se communique au lecteur d'autant plus qu'elle use d'une écriture très simple dans sa subtilité. »

Marie-Claire Bancquart, *Europe*

« L'écriture est déliée, vivifiante, primesautière, franche et directe, souvent réaliste, traversée de jeux de mots, calembours et paronomases, avec cette désinvolture contrôlée qui est la marque de François Montmaneix et qui permet de tout dire sans exclure jamais la rêverie, la surprise heureuse ou la gravité. »

Lionel Ray, *Aujourd' hui Poème*

10 mars - 19h

Musée Paul Valéry, Sète

PARTENARIAT

Lecture musicale avec les poètes François Montmaneix et Laurent Grison

Neige

1 : élévation

Neige
levain de sel
lève la terre
élève les arbres
vers les ciels de lait caillé

2 : creusement

Neige
les traces de l'homme et de la bête
discontinûment
écrivent le paysage
signent la conquête

3 : fonte

Neige
éphémère victoire
sur le temps
avant
l'effacement



Recueil après recueil, Laurent Grison donne à entendre une voix singulière dans la poésie contemporaine. L'énergie « archaïque, brute », « magnétique magma même » vers laquelle toujours il retourne, est, pour lui, nécessité humaine autant que source sensible. Passionné par le croisement des formes de création, Laurent Grison travaille régulièrement avec des musiciens, des peintres, des photographes et des comédiens. Poète, il est aussi essayiste et historien de l'art. *Anacoluthes* est un dialogue poésie/photographie entre père et fils porté par la figure de l'anacoluthes : « tournure de phrase par laquelle on abandonne une construction commencée pour en prendre une autre ». Les feuillets sont cousus et le livret obtenu collé sur une couverture en carton noir. L'objet participe pleinement à la magie de la poésie des mots et des photographies. C'est le deuxième ouvrage d'art de Grison&Grison après *Robinson dans les villes* (Editions Atelier Baie, 2013), dont les photographies ont été exposées à la PhotoBiennale internationale de Thessalonique (Grèce), en 2014.

Laurent Grison

Neige, poème extrait de la partie II du livre, *Acoustique présence du cri*, Lucie éditions



Danseur de formation, Max Grèze aborde la musique par une approche classique du répertoire persan sur le santour ; sensible à ses origines, il étudie le saz (luth iranien) et le répertoire traditionnel turc. Il compose aujourd'hui un répertoire très personnel et puise dans la tradition ou s'en inspire pour mieux la prolonger.

On n'arrête pas le printemps

Montpellier : 91 fm
Nîmes : 103.1 fm

FM+

Le partenariat avec la radio associative FM+ se poursuit.

Un programme d'émissions en lien avec le thème du Printemps est mis en place par Christian Malaplate dans son émission *Traces de lumière*, et par Marie-Agnès Salehzada dans son émission *Jardin d'Isis*.

« Traces de lumière »

Animée par Christian Malaplate

Lundi 7 mars : 8h30/9h30
Rediffusion le 8 mars : 20h
Jean Joubert,
Anthologie personnelle

Lundi 14 mars : 8h30/9h30
Rediffusion le 15 mars : 20h
Jean Joubert,
L'alphabet des ombres

Lundi 21 mars : 8h30/9h30
Rediffusion le 22 mars
Guillaume Apollinaire,
Lettres à Lou

« Jardin d'Isis »

Animée par Marie-Agnès Salehzada

Jeudi 10 mars : 12h15/12h45
Jean Joubert :
Claire dans le miroir

Jeudi 17 mars : 12h15/12h45
Yves Bonnefoy :
Les planches courbes



8 mars - 20h
Atelier JD Taffanel, Castelnau-le-Lez

Marathon de mémoire

Organisé par la BIP de Montpellier et Michel Arbatz

Le public est invité à réciter des textes de poètes en lien avec la thématique « les mal connus du grand XX^e ». L'enregistrement fera l'objet de deux émissions radio par Radio-Campus-Montpellier dans le cadre de la série régulière de la BIP (le roman des poètes). Elles seront diffusées également par Radio Aviva, Radio Pays d'Hérault et Radio Aligre (Paris).

9 mars - 11h30
Rue Roucher - Comité de quartier Saint-Roch Ecusson

Evocation de Jean-Antoine Roucher



Evocation du poète montpelliérain Jean-Antoine Roucher (1745-1794) dans la rue qui porte son nom. Peintures au pochoir, lectures publiques et fleurissement de la rue Roucher.

10 mars - 18h
Salle Pétrarque

Société des poètes français

Intervenants : Marie-Agnès Salehzada et Christian Malaplate

Cantates des nuits intérieures d'Hélène Cadou ; *Hélène ou le règne végétal*, de René-Guy Cadou suivis d'une scène ouverte aux poètes qui souhaitent dire leurs textes

Renseignements : 06 81 07 61 41 - christian.malaplate@wanadoo.fr

Infos pratiques

Les lieux :

Maison de la Poésie Jean Joubert

Moulin de l'Evêque - 78 avenue du Pirée, 34000 Montpellier
04 67 73 68 50 / 06 11 61 85 97

Tramway : lignes 1 et 4 / arrêt Place de l'Europe
GPS : 43.609379, 3.894937

Médiathèque centrale MMM Emile Zola

218 boulevard de l'Aéroport international, 34000 Montpellier
04 67 34 87 00

Tramway : lignes 1 et 4 / arrêt Place de l'Europe
GPS : 43. 675500, 3.980124

**Manifestation gratuite,
entrée libre
dans la limite des places
disponibles.**

**La Maison de la Poésie
Montpellier Languedoc** devenue
Maison de la Poésie Jean Joubert

en janvier 2016, a été fondée en
2005 (à l'initiative d'Annie Estèves) par
Annie Estèves, Jean Joubert, et Fanette

Debernard. Jean Joubert en a été le président depuis sa fondation.

La Maison de la poésie est une structure culturelle de diffusion, de coordination et d'animation pour la poésie. Tout au long de l'année, elle organise lectures, rencontres, débats, spectacles, interventions en milieu scolaire, ateliers, en privilégiant la poésie contemporaine, les poètes vivants et les nouvelles écritures.

Elle est membre de la MAIPO (Fédération européenne des Maisons de poésie) qui rassemble une trentaine de structures similaires en France, Belgique, Allemagne, Luxembourg, Italie, Grèce.

En 2012, la Ville de Montpellier a été la première ville de plus de 200 000 habitants à recevoir le label « Ville en poésie », décerné par le centre de ressources national « Printemps des poètes », et remis par Jean-Pierre Siméon, directeur artistique de ce centre.

Depuis 2012, la Maison de la poésie est chargée par la Ville de Montpellier de la direction artistique et de la mise en œuvre de la manifestation nationale Le Printemps des Poètes à Montpellier.



Les partenaires :



Les liens :

Maison de la Poésie

www.maison-de-la-poesie-languedoc-roussillon.org

Editions Poesis

3 quai Voltaire 75007 Paris
www.poesis-editions.fr

Editions Caractères

www.editions-caracteres.fr

Editions l'Arachnoïde

www.arachno.org

Musée Paul Valéry

museepaulvalery-sete.fr

Printemps des poètes

www.printempsdespoetes.com

Lr2L

www.lr2l.fr

Conception et réalisation
du programme : LR Communication
04 99 06 85 62

Crédits photographiques : D.R.